

**Visions
du Réel**
at School

Fiche pédagogique



Titre : Avant il n'y avait rien
Réalisation : Yvann Yagchi
Durée : 70 min
Pays de production : Suisse
Langues : français, arabe, anglais

Présenté en première suisse à Visions du Réel en 2024, dans la catégorie Grand Angle

Recommandé à partir de la 11^e Harmos



Synopsis

Lorsque l'un de ses amis d'enfance s'installe dans une colonie israélienne en Cisjordanie, le cinéaste suisse d'origine palestinienne Yvann Yagchi s'interroge. Dans le but de comprendre et renouer avec ses racines, il se rend pour la première fois en Palestine. Avec sa caméra, il témoigne de la brutalité des colonies, à la fois visiteur et infiltré dans ce territoire disputé. Rapidement, il devient persona non grata ; il ne peut plus filmer, ne peut plus utiliser les images, ne peut plus parler avec son ancien ami. Afin de tracer ce qui ne peut être montré et de convoquer ce qui n'est plus là, il contourne ces aléas en ayant recours à l'animation. Tout en filmant une amitié qui n'a pas résisté à la situation politique, le cinéaste revisite son histoire familiale en Palestine et compose en voix off une lettre sincère adressée à son ami. *Avant il n'y avait rien* est une précieuse exploration artistique qui donne voix à la mémoire et à l'identité dans ce contexte marqué par l'oubli et la violence. Le film se fait le récit d'un passé douloureux qui n'en finit pas: celui de sa famille et celui de tous·tes les Palestiniens·es. – Alice Riva

Visions du Réel

Visions du Réel : un festival international de cinéma, créé en 1969 à Nyon. Il est reconnu comme l'un des festivals majeurs dédiés au cinéma du réel dans le monde. Il présente une majorité de films en première mondiale ou internationale et propose aux spectateur-riche-s une diversité de regards personnels, engagés et inspirés. (visionsdureel.ch)

Une fiche dédiée à la définition de « cinéma du réel » se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou [directement ici](#).

VdR at School : une plateforme VOD destinée au public scolaire et aux enseignant-e-s, proposant des films sélectionnés à Visions du Réel, classifiés par thématiques et par disciplines, et accompagnés de matériel pédagogique. (vdratschool.ch)

Cette fiche pédagogique propose des pistes d'analyse et des idées d'activités à effectuer en classe autour de la projection du film. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires ou suggestions à l'adresse edu@visionsdureel.ch

Table des matières

Synopsis.....	1
Visions du Réel.....	2
Pourquoi montrer ce film à vos élèves	3
Objectifs pédagogiques	3
Disciplines et objectifs du PER.....	3
Secondaire I.....	3
Secondaire II.....	3
Cinéaste	4
Les protagonistes.....	4
Contexte et éléments de discussion avant la projection.....	5
Piste de discussion avant la projection	6
Piste de discussion après la projection.....	7
Pistes pédagogiques	8
Analyse de séquence	9
Analyse d'image.....	9
Pour aller plus loin	11
Annexe	13

Pourquoi montrer ce film à vos élèves

Le film permet d'aborder un conflit séculaire à travers la relation entre le réalisateur et son ami d'enfance, qui ont les deux grandi à Genève. Cette proximité géographique entre les élèves et les protagonistes principaux crée un accès plus direct et privilégié au conflit actuel. L'angle choisi par Yvann Yagchi permet de réfléchir à la situation sans être confronté à l'immédiateté du système médiatique.

D'un point de vue formel, ce film permet d'aborder les enjeux liés au documentaire : l'impartialité, la prise de position, le choix des images, l'apport de l'animation dans un documentaire en prises de vues réelles. Lors de l'activité, les élèves seront amené-e-s à construire un récit documentaire basé sur leur propre expérience.

Objectifs pédagogiques

- Prendre conscience du contexte politique instable dans lequel s'ancre le documentaire.
- Apprendre à se créer une opinion et à défendre celle-ci devant la classe.
- Analyser des images et des séquences de film. Déconstruire ces dernières afin de mieux comprendre la construction du récit.
- Identifier les complexités sous-jacentes à un conflit.
- Effectuer un travail documentaire afin de créer une ébauche d'histoire.

Disciplines et objectifs du PER

Secondaire I

Arts visuels

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion par la pratique des différents langages artistiques

→ Objectif A 11, 21 et 31 AV du PER

Sciences humaines et sociales - Histoire

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

→ Objectif SHS 32 du PER

Français

Écrire des textes variés à l'aide de diverses références

→ Objectif L1 22 du PER

Secondaire II

Français, Arts visuels, Histoire

Cinéaste

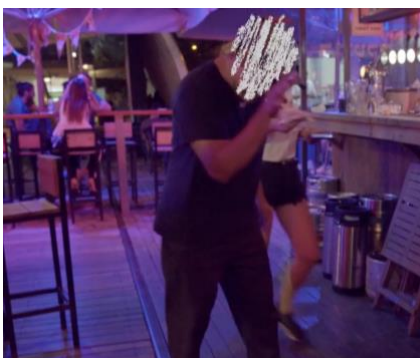
Né en 1983 en Suisse, Yvann Yagchi réalise des films depuis 2017. Il a commencé à réaliser des documentaires après avoir travaillé comme journaliste pendant plusieurs années en Belgique et en Suisse. D'origine palestinienne et irakienne, Yvann s'intéresse beaucoup à la culture européenne et du Moyen-Orient.

Concernant *Avant il n'y avait rien*, Yvann Yagchi déclare : « En tant que cinéaste suisse d'origine palestinienne, j'ai toujours voulu filmer ma patrie, apporter ma contribution à l'injustice dont est victime le peuple palestinien ».

Les protagonistes



Yvann Yagchi : réalisateur, narrateur et personnage principal du documentaire. Il a grandi à Genève et se rend en Palestine pour la première fois dans le cadre de son projet.



L'ami d'enfance d'Yvann Yagchi : il a également grandi à Genève mais il est allé s'établir dans une colonie israélienne en terres palestiniennes 10 ans avant le tournage du documentaire. On ne voit jamais son visage et on ne connaît pas son nom.



La mère d'Yvann Yagchi : elle participe activement au documentaire en tant que témoin historique. Elle est née en Palestine. Elle évoque ses souvenirs familiaux et de la situation politique. Elle habite aujourd'hui en Suisse.



Le grand-père du réalisateur : il apparaît uniquement sous forme d'image animée, ajoutée en post-production. Il est le « pendant fictionnel » du récit. Cependant, nous voyons aussi de vraies images d'archive de lui.

Ensuite, plusieurs personnes sont interrogées au cours du documentaire. Leurs témoignages sont précieux au développement du film.

Contexte et éléments de discussion avant la projection

Conseil : pour cette étape l'utilisation de la carte ci-dessous est recommandée (grand format en annexe).



©Shutterstock / Carte d'Israël en 2023.

Israël : état Proche-Orient à majorité juive.

Création de l'état d'Israël : en 1947 la Grande-Bretagne annonce la fin de son mandat sur la Palestine et demande à l'Organisation des Nations Unies de régler la question palestinienne. Un comité spécial de l'ONU élabore un plan de partage, accepté à la majorité des deux tiers par l'Assemblée générale de l'ONU le 29 novembre 1947. Ce plan prévoit de partager l'Ouest de la Palestine en un État juif et un État arabe. Il rencontre l'approbation du camp juif, mais se voit rejeté par le camp arabe. Un jour avant l'échéance du mandat britannique, le 14 mai 1948, Ben Gourion, président du Conseil national juif, proclame l'État d'Israël

→ www.bar.admin.ch

Territoires occupés : territoires occupés par Israël revendiqués par l'Autorité palestinienne pour devenir l'État de Palestine

→ *Comment est né l'État d'Israël ?*, Le Monde des ados

<https://www.lemondedesados.fr/proche-orient-comment-est-ne-letat-disrael/>

Palestine : l'état de Palestine revendique Jérusalem-Est et l'entièreté de la Cisjordanie. En 2024, l'État de Palestine est reconnu par 147 états sur les 193 que compte l'ONU. La Suisse ne reconnaît pas la Palestine en tant qu'État.

→ *Le Conseil national refuse un postulat demandant la reconnaissance de l'État de Palestine*, rts.ch

<https://www.rts.ch/info/dossiers/2023/querre-entre-israel-et-le-amas/2024/minute-par-minute/le-conseil-national-refuse-un-postulat-demandant-la-reconnaissance-de-l-etat-de-palestine-28526393.html>

Nakba : signifie « catastrophe » en Arabe. En français, nous parlons aussi de « l'exode palestinien de 1948 » en référence à la période durant laquelle les Palestiniens ont été chassés de leurs terres durant la guerre israélo-arabe.

Grand Israël : terme idéologique du mouvement sioniste et de la politique en Israël relatif à des frontières bibliques ou historiques.

Sionisme : mouvement national d'une partie du peuple juif visant à la formation d'un *foyer national juif*, et à l'autodétermination du peuple juif en Terre d'Israël (référence biblique). Le mouvement naît au 19^{ème} siècle. Le terme « sionisme » fait référence au Mont Sion, une colline de Jérusalem.

Colon israélien : les colonies israéliennes sont des communautés établies illégalement dans les territoires palestiniens occupés. Ces colonies sont jugées illégales par le droit international. En juillet 2024, la Cour internationale de justice demande à Israël d'évacuer tous les colons des territoires palestiniens occupés.

Piste de discussion avant la projection

Au sujet du film, le réalisateur déclare : « Un jour, l'un de mes meilleurs amis d'enfance est parti s'installer dans les territoires occupés par les Palestiniens et est devenu un colon juif religieux. Après de nombreuses années passées à fuir la vérité, j'ai décidé d'accepter la réalité : mon ami le colon était la raison pour laquelle je devais aller en Palestine. Il représentait le miroir dont j'avais besoin pour raconter mon histoire ».

Étant donné qu'il s'agit ici d'un documentaire, comment peut-on comprendre cette affirmation ? Qu'est-ce que la présence de cet ami « colon » peut apporter à la démarche ?

Éléments de réponse :

Le réalisateur n'était jamais allé en Palestine. C'est son ami qui donne l'impulsion pour la création du documentaire. Yvann Yagchi se rend sur place et confronte son ami dans le but de comprendre ses motivations. La présence de ce « miroir » peut permettre de nuancer le propos et d'avoir

deux points de vue : celui du réalisateur palestinien et celui de l'ami colon. Le réalisateur dit au début du documentaire : « Tu n'étais pas le violent colon que j'imaginai et je voulais faire un film sur nos différents points de vue ».

Comme mentionné plus haut, Yvann Yagchi a également travaillé dans le journalisme. La présence d'un désaccord ou d'une opposition est indispensable au processus journalistique (lors de débats par exemple).

Le but est de reprendre cette discussion après la projection et de remettre en question l'impartialité du documentaire.

Piste de discussion après la projection

Voici quelques questions pour amener les élèves à échanger sur le fond et la forme du film :

- *Qu'avez-vous pensé du film ? Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses mais les élèves doivent justifier leur réponse.*
- *Qu'est-ce qui vous a marqué au niveau de la forme ? Éléments de réponse : il s'agit d'un film documentaire, le réalisateur s'est rendu sur place pour analyser la situation, il a également interrogé sa mère et son « ami ». Le film se base sur une lettre que le réalisateur souhaite transmettre à son « ami » pour lui faire part de ses réflexions. Certains éléments fictionnels sont également présents : l'apparition sous forme d'image animée du grand-père du réalisateur. Aussi, il est intéressant de relever que nous entrons dans l'intimité de cette relation amicale lorsque l'on voit des vidéos d'époque.*
- *À quoi le titre fait-il référence ? Comment pouvez-vous l'expliquer ? Quelles indications nous donne le titre sur le contenu du film ? Dans Avant il n'y avait rien l'indicateur « avant » fait référence à l'époque avant la création de l'état d'Israël et avant l'arrivée des Juifs. Le titre pourrait donc faire référence à la négligence du peuple juif vis-à-vis des gens qui vivaient à cet endroit du globe depuis des siècles.*

A la fin de cette discussion, il est possible de reprendre la discussion sur la neutralité du documentaire. Pour faire un peu bouger les élèves, cette activité peut prendre la forme d'un débat mouvant : les élèves peuvent se lever, celles et ceux qui pensent que le documentaire est neutre se mettent sur la gauche de la pièce, les élèves qui pensent l'inverse sur la droite. Les indécis·e·s peuvent rester au milieu ou se déplacer légèrement du côté qui reflète le mieux leur opinion. À nouveau, le but est que les élèves expliquent leur choix de se positionner à tel ou tel endroit.

Éléments de réponse :

À partir du moment où l'ami du réalisateur refuse de continuer le projet, Yvann Yagchi se retrouve seul pour raconter l'histoire de sa famille. Nous

passons donc d'un documentaire incluant des avis divergents à un récit familial. Le réalisateur lui-même dit à ce sujet : « Ce qui avait commencé comme une quête de dialogue est devenu une triste métaphore du conflit israélo-palestinien. [...] Lorsque j'ai accepté que ce film n'était pas possible, j'étais soudain libre. Libre de raconter mon histoire, sans avoir à gérer l'ambiguïté d'une amitié embarrassante. Je pouvais raconter l'histoire de ma famille, celle que mon ami, en échappant au projet, voulait faire taire, et celle qu'Israël s'efforce de cacher. [...] Je pouvais simplement exprimer ce qui est arrivé à ma famille et à des milliers d'autres Palestiniens ».

Pistes pédagogiques

La trame narrative (ou cohésion narrative) repose sur une lettre que Yvann Yagchi écrit à son ami. Au fur et à mesure que nous avançons dans cette lettre, nous avançons dans l'histoire et en apprenons davantage sur les protagonistes, leurs liens et leurs histoires familiales.

Déroulement de l'activité :

Chaque élève devra se mettre dans la peau d'un documentariste et plus précisément ici de Yvann Yagchi. Comme lui, les élèves écriront une lettre à un-e ami-e qui leur servira ensuite de base pour créer un documentaire imagé.

Il faudra faire attention aux éléments primordiaux du documentaire : Yvann Yagchi nous présente le contexte dans lequel il a rencontré son ami, où ils ont grandi, qui sont leurs parents de manière à nous faire entrer dans l'histoire. Ensuite, même s'il s'agit d'un documentaire, la trajectoire narrative est assez classique : il y a une introduction, une problématique qui crée une tension (en l'occurrence le refus de son ami de continuer le projet) et un dénouement final (les amis vont-ils se retrouver ou se séparer pour de bon ?).

Comme le réalisateur, les élèves vont nous parler d'une tension vécue avec quelqu'un de proche. Pour ceci, les élèves devront nous introduire la personne, nous donner des indications sur le contexte, pour que nous puissions comprendre la suite de l'histoire, insérer une problématique et ensuite terminer l'histoire.

Il s'agit donc d'un travail de construction et d'écriture mais pour imaginer leur travail et le rendre plus « réel », les élèves devront y insérer des images (de leur téléphone ou d'Internet, selon les envies et les besoins). Par exemple, si la problématique a eu lieu à la piscine de Morges, il convient d'insérer une image qui montre le lieu.

A la fin, chaque élève peut coller ses images et rédiger son texte pour créer un petit livre documentaire.

Les élèves qui le désirent peuvent présenter leur travail à la classe.



Analyse de séquence

[Minutage : 40'00" à 41'00"]

Le réalisateur joue au backgammon et discute avec son grand-père décédé.

Qu'est-ce que l'image d'animation permet de faire ici ?

Éléments de réponse :

Ici, le fait d'insérer son grand-père en image animée permet de recréer un dialogue imaginaire avec celui-ci. Cette séquence touche plutôt à la fiction car la scène est imaginée, il ne s'agit pas d'une vidéo d'archive. À d'autres moments du documentaire, nous voyons de vraies images d'archive du grand-père mais celles-ci sont figées. Ce procédé permet donc de lui donner vie.

Dans d'autres œuvres, l'animation peut être utilisée pour d'autres raisons : « montrer » des souvenirs pour lesquels nous n'avons pas d'images ou atténuer la violence d'un récit. En effet, les images animées peuvent paraître moins violentes que les images réelles.

Un lexique d'analyse se trouve dans l'onglet Ressources de VdR at School, ou [directement ici](#).



Analyse d'image

Plusieurs ressorts créent de la tension dans les films ou les documentaires : il peut s'agir de la musique, d'un dialogue, des couleurs (les couleurs sombres sont plus inquiétantes, par exemple), d'un lieu clos et étroit... Parfois, il suffit d'une seule image pour intégrer un suspense et une émotion.

Voici deux captures d'écran tirées du film. Que vous inspirent-elles ?



Éléments de réponse :

Sur les deux panneaux en bas à droite, nous observons des indications dans trois langues : hébreu, arabe et anglais. Ceci reflète un mélange de cultures diverses. Par contre, au second plan, un poteau auquel sont accrochées de nombreuses caméras de surveillance. Ici, la tension et le contraste entre les panneaux en différentes langues et les caméras de surveillance font écho au sujet du film : différents peuples qui vivent sur le même territoire mais qui ne sont pas en paix et qui ne sont pas égaux.



Éléments de réponse :

Un peu comme sur la première image, ici c'est le contraste entre l'oiseau, animal libre qui peut traverser les frontières, et les caméras de surveillance qui évoquent la situation des différents peuples sur ce territoire. La présence de l'oiseau peut également souligner l'absurdité de la situation politique en Israël.

Pour aller plus loin

Le documentaire animé et l'image réparatrice, François-Xavier Destors,
Film-documentaire.fr, http://film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_ecrit/7

Guerre entre Israël et le Hamas, rts.ch,
<https://www.rts.ch/info/dossiers/2023/guerre-entre-israel-et-le-hamas/>

Comment est né l'État d'Israël, Alexandra Da Rocha, Le Monde des ados,
<https://www.lemondedesados.fr/proche-orient-comment-est-ne-letat-disrael/>

Impressum

Rédaction : David Vurlod

Copyright : Visions du Réel, Nyon, 2024



Annexe

